

à Concarneau, le 20 février 2020

Monsieur Le Labourier,

Je vous remercie pour le courrier que vous m'avez adressé le 9 février. La liste Concarneau Solidaire et Durable, candidate aux municipales à Concarneau, partage vos préoccupations et c'est donc tout naturellement que nous vous adressons les éléments de réponse suivants.

Je commencerai par vous faire part de nos projets dans le domaine de la démocratie locale. La démocratie participative constitue l'un des trois piliers de notre démarche. Pour nous, il est capital de faire de chaque citoyen un acteur de la vie politique locale. La lassitude voire la défiance à l'égard de nos politiques nous paraît être une conséquence d'un système représentatif qui a eu trop tendance à déresponsabiliser les citoyens, en éloignant trop souvent leurs prises de position des prises de décision. C'est pourquoi l'ensemble de notre programme s'est construit collectivement : dès nos premières réunions, des ateliers thématiques ont été créés et investis par des volontaires. Ceux-ci ont ensuite présenté leurs travaux dans des assemblées plénières qui se sont tenues de manière hebdomadaire depuis le mois de septembre. Lors de ces assemblées, toutes les propositions émises par les ateliers thématiques ont été discutées avant d'être ou rejetées ou intégrées à notre projet. Dans le cadre de ces séances plénières qui réunissent jusqu'à 150 personnes, nous expérimentons sans cesse des méthodes de travail qui ont pour but de libérer la parole de celles et ceux qui ont encore du mal à s'exprimer en public. Notre programme est donc le fruit d'une délibération collective qui, certes, exige de la patience et du temps, mais présente un avantage certain : celui de faire droit à la parole des individus. C'est cette méthode de travail que nous voulons mettre en œuvre dès notre investiture. Nous portons d'ores et déjà les propositions suivantes : accorder un droit de saisine du conseil municipal aux citoyens et à l'opposition, mettre en place un budget participatif permettant aux citoyens de participer aux projets de la cité. Au delà de ces mesures, nous voulons que le référendum local puisse être mobilisé à l'initiative des citoyens, nous déploierons également une méthode de co-construction de manière à ce que les citoyens ne soient pas seulement consultés mais associés aux décisions publiques. Dans ce cadre, nous savons qu'il faudra être inventif : nous envisageons notamment de créer des conseils citoyens partiellement composés d'individus tirés au sort.

L'expérience démocratique que nous vivons est relativement inédite à Concarneau. On peut, je crois, mesurer son potentiel en termes de lutte contre les discriminations. Les délibérations démocratiques sont l'occasion d'apprendre à vivre ensemble, à dialoguer. Des personnes éloignées sur le plan social ou générationnel apprennent à s'écouter, à se comprendre et à élaborer un projet commun sans occulter leurs différences. La qualité des échanges auxquels j'ai pu assister, lors de nos réunions, montre que la diversité des opinions est une force pour bâtir un projet solide, cohérent et inclusif. Le collectif Concarneau Solidaire et Durable est aussi, par son mode de fonctionnement, une expression de l'idéal laïque. Il est ouvert à tous et à toutes pour peu que les individus adhèrent à notre charte des valeurs. Vous la trouverez en annexe de cette lettre.

La solidarité est le second pilier de notre projet. Concarneau est une ville hétérogène sur le plan social : les classes aisées, moyennes et populaires cohabitent dans notre cité maritime. Le mouvement des gilets jaunes a contribué à mettre en évidence les grandes difficultés matérielles d'une partie de la population Concarnoise. Le quartier de Kérandon est l'un des plus pauvres du Finistère. Dans ce contexte, il nous paraît urgent d'apporter un soutien logistique et financier aux associations d'entraide qui font un travail colossal dans notre ville. La municipalité sortante a retiré ou diminué certaines subventions à ces associations. Nous voulons les rétablir et les renforcer. La subvention au centre communal d'action social sera également augmentée. Si la lutte contre la pauvreté est une exigence absolue, elle n'est pas le point d'aboutissement de notre préoccupation

sociale. Les discriminations sociales sont importantes et nous voulons donc renforcer la mixité sociale dans notre ville. Les réhabilitations et les nouvelles constructions devront donc faire droit à 30% de logements sociaux. Nous voulons qu'à Concarneau des individus de classe sociale différente vivent ensemble dans des quartiers communs. Les logements sociaux seront donc également implantés en centre ville.

Dans votre lettre, vous signalez, à bon droit, que de nombreuses personnes n'accèdent pas ou plus à leurs droits fondamentaux pour cause d'isolement ou d'« illectronisme ». La défense des services publics de proximité sera également une orientation forte de mon mandat : ils sont décisifs pour qui veut protéger l'accès aux droits fondamentaux. Nous apporterons aussi des solutions pour les situations d'urgence en réservant des logements pour les personnes victimes de violence conjugale et réfléchissons à l'extension de ce dispositif aux associations d'aide aux migrants pour répondre humainement à ceux qui frapperaient aux portes de notre cité.

En ce qui concerne l'emploi, nous nous engagerons dans l'expérimentation « territoire zéro chômeur de longue durée ». Nous avons d'ores et déjà travaillé sur le sujet et nous porterons cette initiative auprès de la communauté d'agglomération. Le chômage de longue durée touche nombre de nos concitoyens et nous ne voulons laisser personne à l'abandon. Parallèlement, nous soutiendrons l'économie sociale et solidaire en créant un service dédié : il aura pour mission d'aider les porteurs de projets dans leur démarche, de les aider à trouver des locaux voire de leur apporter une aide financière pour les aider à démarrer. Enfin, nous voulons créer une ceinture verte autour de la ville et favoriser l'implantation d'une agriculture biologique privilégiant les circuits courts. Nous pensons qu'il s'agit là d'une filière d'avenir pourvoyeuse d'emplois.

La transition écologique constitue le troisième pilier de notre démarche. Le pacte pour la transition a reçu un accueil très favorable au sein de notre collectif et nous venons de signer les 15 propositions issues de ce pacte qui a été soumis aux différents candidats aux municipales par le collectif associatif de Cornouaille. L'urgence climatique exige en effet que nous déployons un projet global. Nos mesures sur ce point sont nombreuses. Nous voulons d'abord freiner l'étalement urbain, construire la ville sur elle-même tout en la végétalisant. La lutte contre l'étalement urbain doit se faire au profit d'une agriculture nourricière biologique, en ceinture de ville. Elle doit aussi nous permettre de mieux protéger nos ressources naturelles. À ce titre, nous voulons que l'ensemble du cycle de l'eau fasse l'objet d'une gestion publique. En matière de déplacements, nous porterons la gratuité des transports en commun à la communauté d'agglomération et réduirons progressivement l'emprise des parkings en centre ville pour inciter les individus à utiliser les transports collectifs. Nous soutiendrons également l'autopartage et le covoiturage et développerons les cheminements doux et sécurisés pour les piétons et les vélos. Enfin, nous voulons réduire nos consommations d'énergie en adhérant à la démarche Mégawatt. À ce titre, et en guise d'exemple, un cahier des charges particulièrement exigeant sur le plan écologique guidera les commandes publiques, et nous engagerons progressivement la ville dans un projet zéro déchet. Parallèlement nous soutiendrons l'émergence de projets photovoltaïque, hydrolien ou de méthanisation de manière à orienter la ville vers l'autonomie énergétique.

J'espère, Monsieur Le Labourier, que ces réponses témoignent de la communauté de nos préoccupations et qu'elles sauront vous rassurer et vous prie d'agréer l'expression de toute ma considération.

Elisabeth Janvier,
Pour la liste « Concarneau Solidaire et Durable ».